

frappé parce qu'effectivement je rencontrais très fréquemment dans la pratique des malades offrant à un premier examen un type chimique qui ne se maintenait pas ultérieurement.

Je n'ai pas tardé à m'apercevoir que le premier type était en quelque sorte artificiel, c'est-à-dire le résultat d'une modification plus ou moins profonde produite par l'intervention médicamenteuse. Il me suffisait de laisser pendant quelque temps les malades au régime seul, de supprimer tous les médicaments, pour voir se dégager le vrai type morbide, celui de la forme simple de l'affection gastrique; et à partir de ce moment, les analyses du suc stomacal donnaient un résultat d'une remarquable uniformité. Et comment en aurait-il pu être autrement, la constitution du suc gastrique étant avant tout fonction de la structure glandulaire de la muqueuse, ainsi que j'ai pu m'en assurer en faisant l'étude histologique d'au moins cinq cents estomacs.

Les renseignements fournis par les analyses chimiques sont en parfait accord avec ceux que procure l'anatomie pathologique; et, en pathologie gastrique, de même que dans les autres branches de la pathologie, les troubles des fonctions révèlent à l'observateur exercé des lésions anatomiques.

Un suc gastrique abondant, riche en principes chlorés et répondant à l'analyse au type chimique de l'hyperpepsie, est fourni par une muqueuse dont les glandes sont volumineuses et remplies de cellules en voie de prolifération.

Au contraire, un suc stomacal peu abondant, d'une acidité faible ou même nulle, ne contenant guère que du chlore minéral, indique une atrophie glandulaire très avancée. Entre la gastrite parenchymateuse pure avec hypertrophie glandulaire et l'atrophie complète de la muqueuse stomacale, types extrêmes correspondant, d'une part, aux chiffres analytiques les plus élevés, de l'autre, aux plus bas, on trouve un grand nombre de lésions plus ou moins complexes, se révélant par des types chimiques en quelque sorte intermédiaires.

Les irritations produites par les substances toxiques et médicamenteuses provoquent généralement des processus mixtes, à la fois parenchymateux et interstitiels, à marche aiguë ou subaiguë. Dans quelques cas la substance toxique détermine une modification du protoplasme cellulaire, une sorte de dégénérescence sans destruction des éléments. Il résulte de ces divers